

## **\*/strik't-ur-a/ s.f. « caractère de ce qui est peu large »**

### **I. Forme étymologique**

**\*/strik't-ur-a/ > it.** *stretta* s.f. « caractère de ce qui est peu large, étroitesse » (dp. 13<sup>e</sup> s. [aitcentr. : *tu serai messo en grande strettura*], TLIOCorpus; DEI; GAVI), **romanch.** *stretgira* « id. » (LRC)<sup>1</sup>, **af.** *estroiture* « id. » (déb. 13<sup>e</sup> s. – 1543 [*fu Noes en une estroiture Qui n'avoit de lé c'un sol cote*], EvratGenaBo [ms. A] 12457, f°10 r° = Gdf; FEW 12, 300a; TL; ANDEL)<sup>2</sup>, **occit.** *estrechura* « id. » (dp. ca 1285/1300 [*trazon lo de l'estrechura*], Raynouard; FEW 12, 300a; Levy), **esp.** *estrechura* « id. » (dp. ca 1250, Kasten/Cody; DCECH 2, 806 s.v. *estreñir*; DME; Kasten/Nitti)<sup>3</sup>, **ast.** *estrechura* « id. » (dp. 1088, DELIA; DGLA), **gal./port.** *estreitura* « id. » (dp. 14<sup>e</sup> s. [*e mandou tapar as estreituras das carreiras com pedras lyadas com betume*], CunhaVocabulário<sub>3</sub>; DDGM; DdD; DRAG<sub>2</sub>; HouaissGrande [22/08/17]).

### **II. Forme influencée par celle des thèmes de l'infinitif et du présent de la base dérivationnelle**

**\*/strink't-ur-a/ > dacoroum.** *strîmtură* s.f. « caractère de ce qui est peu large, étroitesse » (dp. 1581 [*cu scîrbele și cu strîmturile și cu năpăștile*], Coresi, Ev. 87 = DLR; Tiktin<sub>3</sub>; EWRS; Graur, BL 5, 114; Cioranescu n° 8270; MihăescuRomanité 183; MihăescuLangue 229; MDA; ALR SN III 812)<sup>4</sup>, **méglenoroum.** *strîmtură* « id. » (Candrea, GrS 7, 204), **aroum.** *strîmtură* « id. » (Pascu 1, 162; DDA<sub>2</sub>).

**Commentaire.** – À l'exception du sarde, du frioulan, du ladin, du gascon et de l'aragonais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. **\*/strik't-ur-a/ s.f.** « caractère de ce qui est peu large, étroitesse ». Ce lexème est dérivé de protorom. **\*/'string-e-/ v.tr.** « réduire l'espace séparant des éléments, resserrer » à travers le radical **\*/strikt-/**, issu du thème du participe passé **\*/'strikt-/** du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. it. frioul. romanch. fr. occit. cat. esp., REW<sub>3</sub> s.v. *strîngĕre*).

Les issues romanes ci-dessus ont été subdivisées selon les deux types phonétiques dont elles relèvent : I. la forme étymologique (it. romanch. afr. occit. esp. gal. port.) et II. le type **\*/strink't-ur-a/** (roum.), dont le radical a subi une propagation analogique de la nasale d'après le thème de l'infinitif, **\*/'string-e-/**, et de celui de l'indicatif présent, **\*/'string-o/** (roum.), qui est probablement due à un désir d'unifier le paradigme du verbe. Étant donné que le type I. connaît une distribution aréologique bien plus large que le type II. et que le thème du participe passé du verbe **\*/'string-e-/** est **\*/'strikt-/**, sans la consonne nasale, c'est lui qui

doit être le type originel. Le type II, en revanche, existe uniquement en roumain et, comme il présente une évolution phonétique tout à fait régulière du groupe \*/-nkt-/ en roumain (cf. MeyerLübke, GLR 1, § 467), il est vraisemblable qu'il s'est développé rapidement après la séparation du protoroumain méridional et du protoroman italo-occidental, et qu'il ne s'agit donc pas, ici, d'un cas de dérivation idioromane.

La reconstruction sémantique aboutit au sens « caractère de ce qui est peu large », qui ne correspond pas au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« resserrer ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.] ; résultat de cette action »). Il s'agit ici d'un sens abstrait qui s'est probablement développé à partir d'un sens \* « résultat de l'action de resserrer (qch.), chose étroite », qui semble avoir disparu déjà en protoroman, car il n'a pas laissé de trace dans les parlers romans.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> siècle à la 2<sup>e</sup> moitié du 3<sup>e</sup> siècle (Rosetti 1986, 184).

Le latin écrit n'a pas connu de corrélat de protorom. \*/strik't-ur-a/. Du point de vue diasystémique (latin global), ce dérivé est donc à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

**Bibliographie.** – REW<sub>3</sub> s.v. *strīctūra*; MeyerLübke GLR 1, § 459, 467; Ernout/Meillet<sub>4</sub> s.v. *stringō*; Jänicke 1964 in FEW 12, 300ab, STRICTUS I; Hall Morphology n° 1166, istrinktú<sup>h</sup>ura.

**Signatures.** – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Maria ILIESCU; Stéphanie LEGROS.

**Date de rédaction de cet article.** – Première version : 22/04/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

---

**1** Malgré LRC, qui part du principe que romanch. *stretgira* est un dérivé idioroman de romanch. *stretg* adj. « étroit », nous suivons REW<sub>3</sub> s.v. *strīctūra* pour considérer qu'il s'agit plus vraisemblablement d'une issue héréditaire. En effet, phonétiquement et sémantiquement, rien n'interdit l'hypothèse d'une issue héréditaire et comme il existe de nombreux cognats dans les autres par-

lers romans, il nous semble tout à fait possible qu'il s'agisse d'une issue héréditaire et non d'un lexème créé à l'intérieur du système du romanche.

2 Pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 1, nous considérons qu'afr. *estroiture* et occit. *estrechura* peuvent très bien être des issues héréditaires, même si Jänicke in FEW 12, 300a estime qu'il s'agit de dérivés idioromans d'afr. *estroit* adj. « étroit » et occit. *estrech* « id. ».

3 DCECH 2, 806 s.v. *estreñir* estime qu'esp. *estrechura* est un dérivé idioroman, mais il n'est pas tout à fait clair si les auteurs considèrent qu'il est dérivé d'esp. *estrecho* adj. « étroit » ou d'esp. *estrechar* v.tr. « rendre plus étroit ». Cependant, cette hypothèse nous semble peu convaincante, et nous préférons suivre REW<sub>3</sub> s.v. *strīctūra*, Kasten/Cody et DME pour considérer qu'il s'agit plus vraisemblablement d'une issue héréditaire. En effet, ce lexème présente une évolution phonétique régulière, son sémantisme correspond à celui des autres issues héréditaires, il est attesté précocement, et il existe de nombreux cognats dans les autres parlers romans. Tous ces arguments pointent en faveur d'une issue héréditaire.

4 Candrea, GrS 3, 204, DLR, Cioranescu n° 8270, Tikti<sub>3</sub> et MDA considèrent que dacoroum. *strîm-tură* est une création idioromane dérivée de dacoroum. *strîmt* adj. « étroit ». Cependant, ce lexème présente une évolution phonétique régulière de protorom. \*/strɪnk't-ur-a/ (cf. le commentaire ci-dessus), il est attesté très anciennement, et il existe des cognats dans beaucoup d'autres parlers romans, dont notamment l'aroumain (cf. Pascu 1, 162). Cela nous amène à suivre Pascu-Su-fixele 63, REW<sub>3</sub> s.v. *strīctūra*, MihăescuRomanité 183 et MihăescuLangue 241 pour considérer qu'il s'agit plus probablement d'une issue héréditaire.